

Mes photographies ont pour vocation d'interpeller. Cette série vise à démontrer l'absurdité de la condition humaine. Nous vivons côte à côte, sans se voir. L'univers parle pour nous, l'alcool embrume les esprits. L'homme pascalien ne sait plus trop s'il est un dieu, un roi, un animal perdu... Le noir et blanc démontre que l'humanité est lessivée, saturée d'un trop de consommation, souvent vaine. Chaque accessoire du quotidien, anodin, peut être l'ultime recours. On regrette parfois notre enfance, mais on cherche à s'en débarrasser chez le psychologue. Cette ambiguïté, de l'homme en progrès -ou pas-, tente de disparaître dans la série.

Je travaille en Polaroid, en argentique mais sans savoir la péremption de la pellicule, en numérique, parce que c'est l'œil que je pose sur un contexte qui crée l'occasion.